

# Le petit génie qui nous gouverne est un inculte



*« Le crétin prétentieux se croit plus intelligent que ceux qui sont aussi bêtes que lui. »*

(Pierre Dac).

*« Quand on n'est pas intelligible, c'est qu'on n'est pas intelligent. »*

(Victor Hugo).

*« Les cons, ça ose tout; c'est même à ça qu'on les reconnaît ! »*

(Michel Audiard).

Je ne suis pas masochiste, et pourtant, je dois vous faire un

aveu : il m'arrive d'être content quand, sur les sites pour lesquels j'écris, quelques courageux anonymes préfèrent m'insulter plutôt que de me porter la contradiction, et ce, pour deux raisons. Primo, parce qu'ils me confortent dans l'idée que la « *démo-crassie* » n'est pas forcément le meilleur (ou le moins mauvais) des systèmes.

L'adage « *un homme, une voix* » est une ineptie ; donner un bulletin de vote à un imbécile ne le rendra pas plus intelligent et, comme la Loi de Pareto s'applique aussi en politique, ne soyons pas surpris d'être gouvernés par des satrapes, des voyous ou des incapables. J'ai compris ça il y a des années, en lisant « *Le procès de la démocratie* » de Jean Haupt(1), entre autres.

Secundo, parce que leurs élucubrations – souvent cousues de fautes d'orthographe ou de syntaxe – m'inspirent parfois un nouvel article, or il m'arrive de manquer d'idées.

Dernièrement, « *on* » (2) m'a reproché de dire tout le mal que je pense d'Emmanuel Macron, « *sans reconnaître son intelligence et sa culture générale* ». Et bien NON, Emmanuel Macron n'est pas intelligent. Intelligence vient du latin *intelligentia*, (de *intelligere*, connaître, comprendre) or il ne comprend RIEN aux désirs, besoins et aspirations du peuple qui l'a (mal) élu ; et sa culture générale, parlons-en. Il s'est chargé lui-même de se faire passer pour un intellectuel...en mentant.

« *Il ne faut pas, aime-t-il à dire, raconter des carabistouilles aux Français* » Pourtant, lui ne fait que ça ! Mais je ne veux pas me répandre en calomnies ou arguties diffamatoires : examinons plutôt les faits, qui tel le bon sang, ne sauraient mentir.

Dans plusieurs journaux à sa botte, Macron a raconté être issu de l'Ecole Normale Supérieure qui forma jadis, entre autres, Georges Pompidou, banquier chez Rothschild comme lui. En

réalité, il a échoué à deux reprises au concours d'entrée de cette prestigieuse institution.

Il n'est donc pas «*normalien*», d'ailleurs, est-il tout simplement *normal* ?

Il est passé par le lycée Henri IV à Paris, dont la réputation n'est plus à faire. Certes mais son père l'a envoyé là-bas pour qu'il échappe à ses pulsions. En effet, le gamin, lassé des plaisirs solitaires de son âge et fort de l'adage populaire qui voudrait que les meilleures soupes se mitonnent dans de vieux pots, ne demandait qu'à jouer à «*la bête à deux dos*» avec sa prof de français.

Au lycée Henri IV, contrairement à ses racontars, il fut un élève parfaitement... moyen. Un de ses condisciples déclarait qu'il était un «*pipeauteur adroit*». Hélas ce joueur de flute n'a même pas pu, comme celui de la légende d'Hamelin, débarrasser Paris de ses rats !

Un de ses condisciples a dit de lui qu'il «*arrivait à utiliser suffisamment de mots savants pour donner le change*». Ado, il était donc déjà cuistre, pédant et flagorneur.

Plus tard il a voulu faire croire qu'il était docteur en philosophie et disciple de Paul Ricœur. Il croyait impressionner le *vulgum pecus*, qui connaît mieux Paul Ricard et sa boisson anisée que le philosophe protestant Paul Ricœur. Encore une baliverne, car personne n'a retrouvé sa thèse de doctorat ! Il a cru flouer son monde en déclarant qu'il n'avait produit qu'un mémoire.

Des journalistes ont donc interrogé son directeur de mémoire, le professeur de philosophie Etienne Balibar, lequel a répondu sans ambages n'avoir «*ni souvenir ni trace de cet épisode*».

Citons encore une anecdote, qui illustre bien sa rouerie: le 11 août 2016, il accordait une interview à «*Paris Match*» dans lequel il prétendait dialoguer régulièrement avec

l'intellectuel tunisien Abdelwahab Meddeb au sujet de la place de l'Islam en France. Bien entendu, les journalaux serviles ne vérifieront pas cette allégation, sauf Xavier Marquet, le rédacteur en chef de TV5, qui éventera le mensonge: Meddeb était décédé depuis deux ans.

Emmanuel Macron sort de l'ENA, cette brillante école à laquelle nous devons presque tous les incapables qui ont ruiné la France depuis un demi-siècle.

Citons maintenant quelques exemples de la culture générale de notre petit génie :

Souvenez-vous, par exemple de sa visite en Inde. Sur place, le couple a visité le Taj Mahal « *le grand temple de l'amour* » pendant plus d'une heure. Tout au long des huit kilomètres de routes fermées pour l'occasion jusqu'au Taj Mahal, des enfants avaient été positionnés pour saluer le cortège en agitant des drapeaux français. Macron était aux anges et se prenait pour l'empereur moghol musulman Shâh Jahân(3). En pleine mégalomanie, il déclarait aimer les Indes en raison de leur « *capacité à faire cohabiter pacifiquement toutes les religions* ». Ce continent serait donc, à ses yeux, l'illustration d'un multiculturalisme réussi, d'un melting-pot exemplaire, un creuset du « *vivre ensemble* », un modèle pour notre civilisation. N'importe quoi !!!

Sait-il seulement qu'avant l'indépendance des Indes, son dernier vice-roi, Lord Mountbatten, voyait la nécessité de créer un état réservé aux musulmans – le Pakistan – ? Les relations « *pacifiques* » entre les musulmans et les indiens, c'est plus de 60 ans de guerre et des centaines de milliers de morts: quelques épisodes sanglants entrecoupés d'une paix éphémère et très relative, que je rappelle, juste pour mémoire : 1947 : première guerre indo-pakistanaise, 1965 : seconde guerre indo-pakistanaise, 1971 : troisième guerre indo-pakistanaise, 1999 : conflit de Kargil. Et, 2001-2002, confrontation indo-pakistanaise ...encore et toujours...En 2016,

alors que je me trouvais aux Indes, j'ai assisté à une immense manifestation antimusulmane dans les rues de Delhi. Une énorme marée humaine qui réunissait des millions de personnes(4) mais dont la presse occidentale n'a pas dit un mot pour ne pas « *stigmatiser une communauté* » et ne pas contrarier le « *vivre ensemble* »...

L'inculture d'Emmanuel Macron m'étonne tous les jours: il ne sait RIEN, mais il le dit avec l'aplomb et la suffisance d'un vieux barbon moralisateur. Il lui arrive aussi de l'écrire, sans doute pour laisser sa trace dans l'histoire. L'ex petit génie de la banque Rothschild nous apprenait, « *dans un livre écrit par lui* »(5) (dixit la presse-aux-ordres) que Villeurbanne était dans la banlieue de Lille.

Je n'ai pas fait l'ENA mais je situe Villeurbanne aux portes de...nLyon. Ensuite, dans un *tweet* (du 16 décembre 2016), il nous disait que la Guadeloupe était un pays étranger (on « *s'expatriait* » là-bas). Lors d'un meeting (La Réunion, 26 mars 2017) nous découvrions que, pour lui, la Guyane était... une île. Et ce gamin n'avait pas fini de nous éblouir par ses connaissances encyclopédiques.

Passionné d'histoire contemporaine, j'apprenais, grâce à lui, que le Front National avait organisé des attentats contre De Gaulle. Je savais que le dernier attentat contre « *le Grand Charles* » avait été perpétré le 22 août 1962 ; que son organisateur – le Lt colonel Bastien-Thiry – avait été fusillé le 11 mars 1963 et que Jean-Marie Le Pen, François Brigneau et quelques autres, avaient fondé le Front National en...1973 : dix ans plus tard !

Toujours en histoire, dans un brillant discours (Oradour, le 28 avril 2017) nous apprenions que « *notre fierté républicaine et le Conseil National de la Résistance* (étaient nés) à *Oradour-sur-Glane* » (lors de la tragédie du 10 juin 1944). Sans lui j'aurais continué à croire que le CNR avait été fondé le 27 mai 1943 et que son premier dirigeant avait été Jean

Moulin, mort le 8 juillet 1943, soit presque un an avant le massacre d'Oradour-sur-Glane.

A l'occasion d'un entretien avec *Donald Trump* (en 2017) *Mickey Macron* nous disait que c'est Napoléon 1<sup>er</sup> qui a réalisé les grands travaux d'aménagement de Paris. Bon, soyons beaux joueurs, il s'est juste trompé de chiffre : c'est Napoléon III qui a chargé le baron Eugène Haussman de la rénovation de la capitale.

Mais cet homme intelligent est aussi très conscient des difficultés des «*Franchouillards*» – ces gens qu'il lui arrive de traiter d'«*illettrés*» ou de «*fainéants*» et qui n'ont qu'à «*bosser pour se payer un costard*» (c'est poétique comme du Sarkozy !) quand il déclare à un journaliste à sa botte, que quand il était adolescent, il a connu la misère en vivant dans une chambre de bonne avec 6.500 francs par mois. On dirait du Zola mais quand il était ado, les *vrais* pauvres vivaient avec moins de 1.000 balles par mois, 1.000 francs gaulois, pas 1.000 euros !

Lors d'un meeting à Lyon, il déclarait, qu'il «*n'y a pas de culture française*». Pourtant il existe une culture française, que ça lui plaise ou non, et elle ne saurait être contrebalancée par l'«*inculture macronnienne*» qui est abyssale.

Mais, bon prince, je lui accorde volontiers des circonstances atténuantes : les mauvaises langues racontent qu'au lycée, il fricotait avec sa prof de Français pendant les cours d'histoire-géo. Médisance ? Allez savoir ? Ensuite, c'est le professeur Attali qui lui a appris qu'il existait un seul pays, appelé *monde*, divisé en quelques provinces, (dont l'Europe). Il lui a signalé qu'il subsistait ça et là quelques peuplades primitives, appelées «*patriotes*», «*populistes*», «*nationalistes*», etc...

Mais que ces arriérés, ne comprenant strictement rien au

nouvel ordre mondial, étaient appelés à disparaître, et qu'on pouvait même les aider un peu. Et là, il a tout compris!

Bon, vous me direz qu'avant Macron, nous avons eu Sarkozy, sautillant et agité comme le lapin de la publicité pour « *Duracell* », ce nabot plein de tics. Et que dire de son successeur ?

François Hollande, avec son pantalon en tire-bouchon, sa manche trop courte, sa cravate de travers et (souvent), sa braguette ouverte. Le clown qui poussait la « *normalitude* » (comme dirait Ségolène Royal) jusqu'à aller nuitamment honorer sa maîtresse sur un scooter piloté par un garde républicain : carrosse grotesque dont même le cocher était payé par NOS impôts. Avec ces deux là, je pensais qu'on avait touché le fond.

Avec Macron, nous avons un président tiré à quatre épingles, jeune, beau gosse, narcissique, mégalomane, cassant, toujours sapé comme une gravure de mode donc « *présentable à l'export* ».

Pour accentuer cette image de fils de la bonne bourgeoisie, il était toujours suivi par la mère Trogneux, sa vieille gouvernante, ce qui lui conférait un profil d'enfant sage, loin des gesticulations de Sarko et du priapisme de Hollande. Hélas, trois fois hélas, les apparences étaient trompeuses !

Jacques Attali, celui qui a découvert Macron dont il fut, dès 2012, un fervent supporter, a fini par déclarer à « *Challenges* », le 13 mai 2016 : « *Il n'incarne que le vide* ».

En fait, Emmanuel Macron est-il intelligent ? NON ! Est-il cultivé ? NON ! A-t-il l'étoffe d'un homme d'Etat ? NON ! C'est un pantin, un faux dur, un « *tigre de papier* », une marionnette de l'argent apatride: le lobby qui dirige le monde l'a mis là pour amuser la galerie, rassurer les gueux (avec son « *et en même temps* » qui permet de dire tout et son contraire en permanence), faire rêver les vieilles rombières, et berner les imbéciles.

Certes, il inquiète le peuple, cette France qui se lève tôt et qui travaille, mais cette France besogneuse attachée à ses traditions, le gamin s'en moque comme de sa première couche-culotte...

### **Eric de Verdelhan**

1)- « *Le procès de la démocratie* » de Jean Haupt ; DPF ; 1971.

2)- Etait-ce un homme ou une femme ? Je l'ignore ; contentons nous du dicton « ***On est un con !*** »

3)- Le Taj Mahal est un mausolée de marbre blanc construit par l'empereur Shâh Jahân en mémoire de son épouse Arjumand Bânu Begam, aussi connue sous le nom de Mumtaz Mahal, qui signifie en persan « *la lumière du palais* ». Elle meurt le 17 juin 1631. Son époux, mort le 31 janvier 1666, est inhumé auprès d'elle.

4)- Je n'avais jamais vu, de ma vie, une manifestation d'une telle ampleur.

5)- « *Révolution* ». Comme si c'était un exploit, pour un énarque, d'écrire un livre !